

# TEMPLUM

**Katrin Gattinger**

**Marie Sirgue**

**Dominique Thébault**

**23.03 - 06.05 2023**

Vernissage jeudi 23 mars à 18h30

LAC&S-Lavitrine 4, rue Raspail 87000 Limoges  
du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30  
05 55 77 36 26 / 06 81 35 51 35  
lavitrine.limoges@gmail.com  
<https://lavitrine-lacs.org>



## INFORMATIONS PRATIQUES ET ÉVÈNEMENTS

### Exposition OWNART - LAVITRINE DE NOËL

- 23 mars – 6 mai 2023

### Événements

- **Judi 23 mars 2023**
  - **Vernissage** en présence des artistes à 18h30

### Entrée libre

- du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30

### Coordonnées

- LAC&S-Lavitrine - 4 rue Raspail 87000 Limoges  
05.55.77.36.26 - [lavitrine.limoges@gmail.com](mailto:lavitrine.limoges@gmail.com)  
<https://lavitrine-lacs.org/> - <https://www.instagram.com/lavitrine.limoges/>

### Visuels disponibles sur demande

- [lavitrine.limoges@gmail.com](mailto:lavitrine.limoges@gmail.com) – 05.55.77.36.26

### Contacts presse

- LAC&S-Lavitrine 05.55.77.36.26 - [lavitrine.limoges@gmail.com](mailto:lavitrine.limoges@gmail.com)
- Dominique Thébault, Président de l'association, 06 81 35 51 35

## TEMPLUM

« *Le templum (secteur) est tracé dans le ciel par l'augure tenant le lituus (bâton), et le vol des oiseaux le guide pour interpréter la manifestation, aidée par les phénomènes naturels qui guident la prise de décision.* »\*

C'est d'une coutume romaine empruntée aux Etrusques – observer les trajectoires du vol des oiseaux dans une portion de ciel délimitée au préalable et appelée templum que dérivent le verbe contempler et par-delà notre notion de contemplation.

A l'instar du *templum*, l'espace de la galerie présente un ensemble de propos artistiques évoquant des liens, des relations, des témoignages animaliers comme autant de propositions d'une idée de nature en devenir...

Ce monde animal, ces trajectoires du vivant évoquées, seraient dans cette exposition le dénominateur commun de notre « *versant animal* ». « *Une sorte de nappe phréatique du sensible, une sorte de réserve lointaine et indivise, incertaine* »\* où chacun pourrait puiser sa proximité-lointaine.

« *Au creux du visible* » de Katrin Gattinger est une compilation d'instantanés. La nuit est profonde et cette œuvre nous regarde. Le croisement de notre regard et celui du monde animal semble interroger notre proximité relative/ou notre éloignement relatif. « *Au creux du visible* » est constituée de plusieurs images dupliquées en nombreuses reproductions. La démultiplication et la diffusion interrogent la pluralité des interrogations de ces regards croisés...

Pour Marie Sirgue « *l'arche de Noé* » embarque des couples de fèces. Ces déjections sont statufiées par le bronze, sacralisées. Marie Sirgue s'approprie les objets les plus communs, spéculé sur la technique et le geste. Elle interroge ainsi le choix du « *sujet* » dans l'histoire de l'Art. Nous montre que le propos est ailleurs. A l'instar du pisteur c'est la trace, ici celle de nos épanchements « *de tout ce qui est vie, de tout ce qui est chair* » de tout ce qui est animal, comme une manière de prendre part au monde.

Dans « *Table rase* », « *Tchllrrp* » et « *vif argent* » le monde est à l'envers, ce sont des « *espaces autres* ». Ils suspendent, neutralisent ou inversent les rapports qu'ils mettent en place à nos yeux. La fragmentation, le reflet, l'organique, font le lit de l'utopie.

Des bons ou des mauvais augures....

D.T. 2023

\*Cf : *Jean Christophe Bailly*

## Katrin Gattinger

[Site internet](#)

[Insta](#)

Née en 1973, en Allemagne  
Vit et travaille à Strasbourg

Membre du collectif [HIC SUNT](#)



Katrin Gattinger, *Au creux du visible*, 2021/22.

Ensemble de photographies noir et blanc sous forme d'affiches.

Off Set. 40 x 53,3 cm, chaque. 1000 exemplaires mis à disposition du public.

Dans la forêt et les prairies, la pensée peut glisser sur ce qu'on voit et entend pour trouver ce qu'on devine ou imagine de ces « espèces d'existences<sup>1</sup>» qui échappent à nos regards : les animaux sauvages traversent le visible en s'y cachant, rappelle le philosophe Jean-Christophe Bailly. Pister les animaux à partir des signes laissés est pour moi une pratique régulière : c'est le désir de la rencontre qui me pousse à chercher leurs traces dans l'épaisseur du milieu sauvage. J'y trouve un terrain fertile pour maints récits ouverts qui racontent ces présences dans le même espace, juste décalées de la mienne d'une nuit. L'installation d'un piège photographique à infrarouge et détecteur de présence est à l'origine de la série photographique **Au creux du visible**, débutée en 2021. Elle dévoile ce qui reste habituellement imperceptible à nos yeux : d'étonnantes réunions nocturnes, dont les aspects les plus surprenants sont sans doute la fréquentation inter-espèces et les regards des chevreuils, sangliers, renards lancés vers nous. Ces images sont prises dans un territoire de quelques dizaines de km<sup>2</sup> limité par des voies de circulation (lignes de TGV, canal, autoroute, routes départementales), à proximité de zones d'activité humaines et traversé par des pratiques variées : c'est dire la contrainte de l'espace pour les animaux et en même temps leur grande inventivité pour le pratiquer parmi nous, mais à l'abri de nos regards.

Ainsi les photographies de la série indiquent d'une part la particularité technique de leur prise de vue : le recours à « l'œil espion » est détectable à même les images. Il expose aussi bien ces présences insoupçonnées, que leurs résistances à être vues par nous.

**Au creux du visible**, suggère des relations... y compris inter-espèces. Si ces images ne sont pas exactement documentaires, elles montrent cependant des animaux sauvages étant passés au même endroit, mais à quelques instants de prêt. C'est le projet artistique qui convoque ici l'idée d'un partage de territoire, qui ouvre les perspectives d'un être ensemble au-delà d'une organisation selon « la loi du plus fort ».

---

1

Jean-Christophe Bailly, *Le Versant animal*, Paris, Bayard, 2007, p. 33/34, p. 53. Titre de l'exposition de K.-Gattinger aux Abords, Brest, 2023.

Autre particularité des photographies de cette série : la plupart des sujets regardent droit dans nos yeux qui contemplent les clichés, suggérant l'idée qu'ils nous voient. D'observés, ils deviennent observants. Leur regard aux yeux blancs est multiple et soutenu. Jean-Christophe Bailly, dont les écrits m'accompagnent sur ces créations, souligne que les animaux nous regardent et que dans l'échange de regard entre nous et eux, se tendent non seulement deux visions sur le monde, mais deux modes d'être, « ce qui vient à se dire, c'est donc que le monde est et peut être regardé autrement, et que le moment même qui nous lie se délie en une pluralité de mondes<sup>2</sup> ».

## Marie Sirgue

[Réseau dd/a](#)

[Insta](#)

Née en 1985, à Châteauroux  
Vit et travaille à Boivre-la-Vallée et Poitiers

Membre du collectif [ACTE](#), à Poitiers



Marie Sirgue, *L'Arche de Noé*, Installation Bronze, taille variable, 2019-2023

**L'Arche de Noé est une installation artistique et évolutive réunissant des moulages en bronze d'excréments d'animaux de toutes origines et de nombreuses espèces dans une scénographie adaptée à chaque lieu d'exposition.**

On connaît la légende, on sait qu'elle hante la mémoire collective de plusieurs civilisations, on sait aussi qu'elle correspond à une angoisse des plus contemporaines. Des structures ont été construites à proximité du pôle Nord pour abriter les semences et préserver le patrimoine génétique de l'ensemble des animaux et végétaux de la planète. Rhinocéros blanc et dodo de la Réunion cohabitent donc, à l'état de paillettes sur une étagère quelque part en Norvège comme leurs excréments ont pu cohabiter (selon la légende ou la religion) dans un bateau échoué en haut du mont Ararat. Qu'il s'agisse de réduire le vivant à son matériel génétique ou à son excrément, les expressions scientifique et artistique ne se rejoignent-elles pas dans ce qu'au XVIIe siècle on aurait appelé «les vanités» ?

L'Arche de Noé est une utopie universaliste : un lieu aux contours strictement circonscrits et qui aurait rassemblé l'ensemble des créatures vivantes de la planète. Je suis en recherche de lieux symboliques pour évoquer cette utopie. Les pôles pourraient être de tels lieux, les îles indonésiennes dont on sait qu'elles sont vouées à la submersion pourraient, hélas en être également, de même que le mont Ararat ou l'île de Pâques... La collecte d'épreintes est sans fin et mon utopie personnelle serait que de nouvelles pièces n'aient de cesse de compléter une exposition universelle. L'arche était un bateau, sa vocation était donc de parcourir le monde.

Le moulage en bronze mettra en évidence la grande diversité des productions : laissées du chevreuil, bouse de la vache, fiente de l'oiseau, colombin du chien... Mon interrogation porte sur les enjeux de l'installation. Ce n'est donc pas le moulage isolé que je veux retenir mais le rapport des différents tirages entre eux, leur accumulation. La mise en forme d'une collection qui, inscrite dans un contexte, pourra donner à l'installation son caractère, scientifique, ludique, blasphématoire, provocateur...

## Dominique Thébault

Né en 1949 . Il vit et travaille dans le Limousin.

Membre du collectif [LAC&S-Lavitrine](#) à Limoges



Dominique Thébault, *TABLE RASE*- 2021.

Miroir, tréteaux bois, adhésifs, mouches - installation modulable  
composée de deux plateaux de bureau ( 120cmx70cm) et de deux paires de tréteaux. (h70)

Table rase est une installation sculpturale réalisée à partir d'éléments mobiliers existants : des plateaux, des tréteaux. Une approche « déconstructiviste » réorganise l'espace de travail. Le plateau devient un support frontal aux multiples reflets du monde extérieur et un monochrome fixant les mouches qui volent, compagnes fidèles de l'acte de création.

Les travaux de Dominique Thébault empruntent au monde animal, dans un rapport, l'homme. Les processus de mise en œuvre développés autour des transferts, des moulages, des inversions de forme, des renvois d'images, visent à produire des similitudes vraies ou fausses, des analogies singulières, des ambivalences qu'il souhaite réflexives. Les rapports nature-culture sont des enjeux de son travail.

Sur le mode de l'empreinte, du moulage, de la scannérisation, les œuvres produites ces dernières années déclinent un ensemble d'expressions inscrit dans la pratique de plusieurs médiums : objet-sculpture, estampe, installation, image numérique.

Cette démarche se veut un propos métaphorique et poétique. Elle est en même temps un exercice de mise en œuvre formel. Elle procède de transferts, de duplications, de retournements qui, par la présentation de figures ou formes inversées, donnent un sens, une valeur, une réalité pourtant présente. Le plein s'installe en lieu et place du vide, le dessous prend figure de dessus.

Par l'interrogation de notre point de vue conventionnel, elle désigne également notre pensée comme relative. Les actes et process traditionnels se combinent à des objets, des images, pour suggérer une réflexion en creux, un effet miroir où la frontière entre l'homme et l'animal s'estompe et où l'opposition devient plus dérisoire.

Texte galerie rdv

## **L'ASSOCIATION LAC&S-Lavitrine**

Créée en 1983 à l'occasion de l'organisation d'un symposium de sculptures sur l'île de Vassivière, l'association LAC&S (Limousin Art Contemporain et Sculptures) est un collectif d'artistes œuvrant depuis 2003 au sein de la galerie Lavitrine à Limoges. LAC&S s'engage dans le champ de l'art à une mise en relation au monde et à l'émergence d'un autre « regard » par sa programmation annuelle qui s'articule autour de six expositions par an. L'espace de 200 m<sup>2</sup> permet d'ouvrir le champ des possibles en terme de présentation d'œuvres. Outre les expositions au sein de la galerie, elle offre, notamment au travers de sa vitrine ouverte sur la rue, un lien direct avec le passant, le promeneur...

### **MISSIONS**

L'ensemble des activités de l'association Art Contemporain & Sculptures s'articule sur des enjeux de soutien à la présentation, à la production, à la médiation d'œuvres d'artistes engagés dans une démarche de recherche et de création ancrée dans un temps présent. Consciente de sa situation de lieu d'art contemporain installé en province, elle prend en compte la relation entre l'ici et l'ailleurs, du local au global. Les réseaux d'idées, les géographies, les affinités esthétiques constituent autant d'enjeux de croisements pour une émulation et un soutien à la jeune création. Entre œuvres, artistes et publics, se tissent les activités privilégiées de l'association.

LAC&S mène une politique de soutien à la création contemporaine en renouvelant chaque année son dispositif d'accueil d'artistes et de commissaires indépendants, ainsi que de diffusion de l'art contemporain grâce à ses expositions personnelles ou collectives et ses publications.

Soucieuse de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain, une médiatrice se tient à la disposition des visiteurs pour dialoguer autour des œuvres. Ces visites (gratuites, sans réservation et accessibles à tous) visent à faciliter l'approche des œuvres par une phase d'observation et de questionnements. Par ailleurs, des rencontres (conférences, présentations, visites) organisées entre les publics et les artistes, favorisent les débats et les échanges.

### **PARTENAIRES DU PROJET**

LAC&S-Lavitrine est membre du réseau Astre, Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de la FRAAP.

LAC&S-Lavitrine reçoit les soutiens de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la culture et de la communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine.